

## Lettre de D'Alembert à Helvétius, 31 juillet 1758

**Auteur : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai attendu, monsieur, pour vous remercier de votre ouvrage...

RésuméDe l'Esprit lui fera honneur, mais il doit s'attendre à des critiques.

Helvétius pourrait regretter de l'avoir imprimé avec approbation et privilège.

Obligation des gens de lettres et ingratitude des gens du monde.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire58.35

Identifiant19

NumPappasInexistant

### Présentation

Sous-titreInexistant

Date1758-07-31

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreRDE 12, avril 1992, p. 198. Correspondance d'Helvétius, éd. D. Smith, IV, p. 312-313, L. 292 bis.

Lieu d'expéditionParis  
DestinataireHelvétius  
Lieu de destinationVoré  
Contexte géographiqueVoré

## Information générales

LangueFrançais  
Sourcecat. vente Paris, Drouot (T. Bodin expert), 10-11 décembre 1991, n° 1 :  
autogr., d.s., adr. « au château de Vauré par Regmalard [Voré par Rémalard] »,  
cachet rouge, 2 p.  
Localisation du documentNon renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification  
le 20/08/2024

---



fera plus d'honneur à votre siècle qu'il ne mérite, mais  
j'ai peur qu'il ne se vante de cet honneur là. Les Philosophes  
et en particulier les gens de lettres, sont sous bien des obligations,  
mais je n'en suis pas que les gens du monde ont remercié,  
vous avez pourtant rendu gloire justice aux uns et aux  
autres. je vous retire mes remerciemens, et l'assurance des  
sentimens d'estime et d'attachement avec lesquels je suis  
Vostre, Monsieur, votre très humble et très obéissant  
serviteur D'Alembert

à Paris le 31 juillet 1758